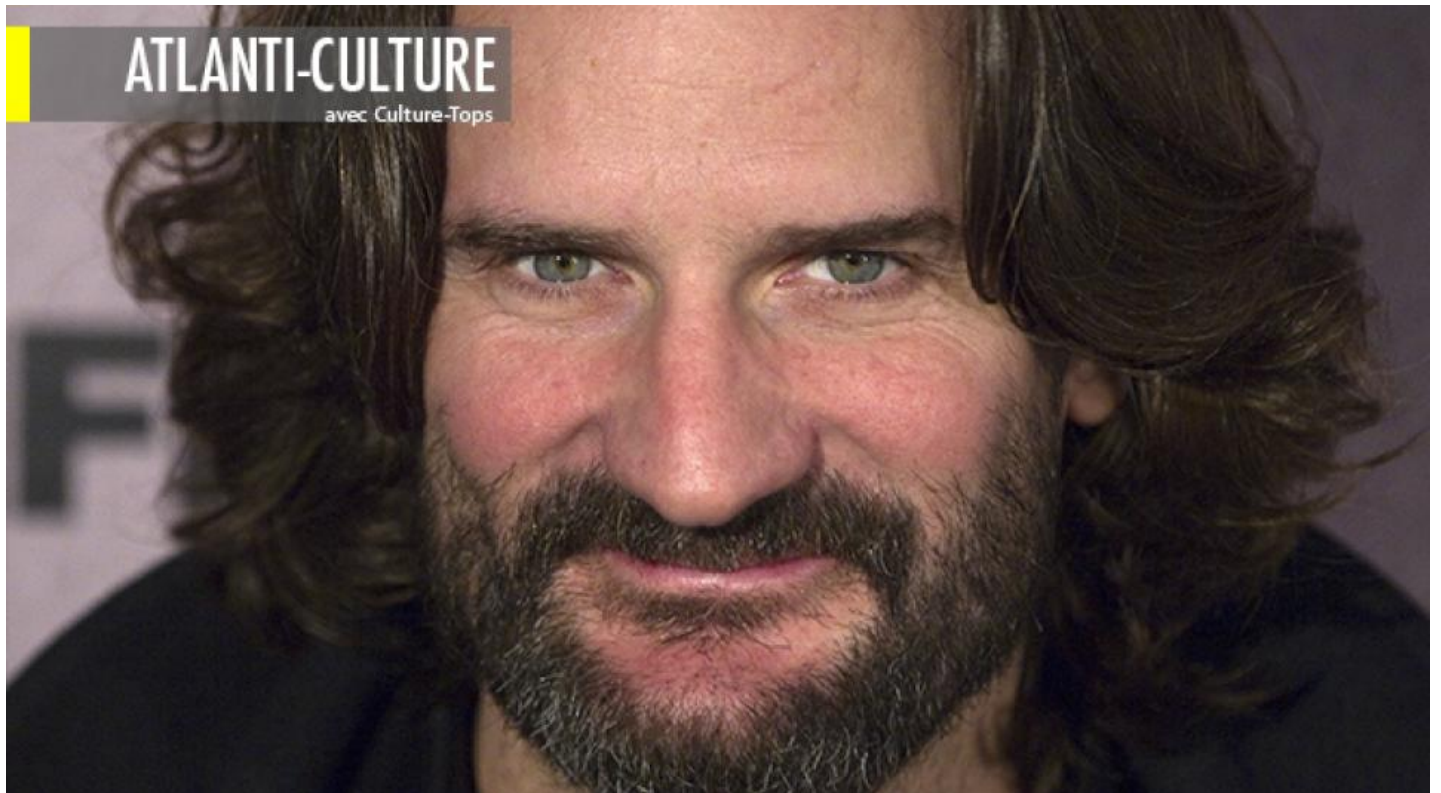


"Oona et Salinger" : Beigbeder, un autre Bernard-Henri Lévy ?



Son dernier roman le confirme. Frédéric Beigbeder, c'est comme BHL : "Et moi, et moi, et moi", mais avec un grand talent d'écrivain.

Avec Rodolphe de Saint Hilaire pour Culture-Tops

L'auteur

On ne présente plus Frédéric Beigbeder. Depuis L'amour dure trois ans et 99 F, notre cabotineur invétéré, millionnaire de l'édition, touche à tout des nuits parisiennes, chroniqueur feuilletonesque mais bien pensant, a finalement mieux réussi que Séguéla, en ce sens que ce fils de pub a su à en sortir avec talent et jubilation. On aime ou on déteste l'homme mais l'œuvre ne laisse pas indifférent, à l'instar de sa dernière "faction**": lieux réels, personnages réels, faits réels, mais, à part cela, tout n'est que "fiction" dans "OONA et SALINGER" , avec la magie des mots en plus (*le mot est de l'auteur).

Beigbeder va sur ses 50 ans, un vrai jeune homme !

[>>>>> A lire également : Théâtre : Bernard-Henri Lévy, et moi, et moi, et moi...](#)

Thème

D'abord, une histoire d'amour ou plutôt deux :

Acte 1: New York, 1940... Dachau ,1945.

L'Amour fou, désespéré, sans retour du futur auteur de "l'Attrape - Cœurs", J.D.Salinger, tout jeune homme, pour Oona O'Neil, adolescente mutine, légère et désinvolte. Elle est la fille gâtée, mais mal aimée, d'un dramaturge célèbre, Eugène O'Neill.

Après deux années d'une cour assidue mais vaine, sous l'œil ombrageux du confident d'Oona, Truman Capote, Jerry Salinger est enrôlé pour libérer l'Europe du nazisme. Il écrit alors, sous la mitraille, d'Omaha Beach à la terrible bataille de la forêt du Hurtgen et jusqu'au sinistre camp de Kaufering, annexe de Dachau, des lettres sublimes à l'Amour de sa vie, qu'il ne reverra que 30 ans plus tard, une seule fois.

Acte 2 : Hollywood, 1943...Vevey, 1991.

L'amour sincère, durable, prolifique de la même Oona, starlette ravissante mais sans avenir, pour un monstre sacré du cinéma, de 37 ans son aîné, Charlie Chaplin, totalement subjugué : 30 ans de bonheur parfait, mais en exil, 8 enfants dont la fameuse Géraldine et une fin assez triste. Chaplin ne reviendra qu'une seule fois, mais ovationné, aux Etats-Unis.

Les 2 actes s'enchevêtrent, l'intransigeance et le romantisme désespéré de l'auteur de "l'Attrape- Cœurs" se faisant rattraper et dépasser par l'humour (et la générosité) du créateur et interprète du Dictateur. Ensuite et en filigrane, l'amour de Beigbeider pour lui même, cette auto admiration étonnante qui autorise l'auteur à s'identifier au héros littéraire de sa jeunesse et à évoquer au fil des pages des points communs avec les personnages masculins célèbres de son propre livre, sorte de fausse fiction, ou même avec tous les séducteurs du monde d'âge mûr.

D'ailleurs, le livre s'achève par un chapitre de la vie de Frédéric Beigbeider qui, comme par hasard, rencontre près de Vevey justement, la (très jeune) femme de sa vie, Lara.

Points forts

- 1/ L'imagination délirante et pétillante du romancier qui, avec talent, a su carrément inventer toutes les correspondances de Salinger avec son idole ; avec humour et émotion, légèreté ou gravité selon les cas.
- 2/ L'univers : on est plongé dans une époque et dans un monde révolus où brillent encore, tout près de nous, les héros mythiques de la littérature de l'Amérique, de la Libération et de l'Après guerre : Fitzgerald, Hemingway , Capote, Chaplin bien sûr.. On s'assoit au bar du Ritz entre le sergent Salinger et l'auteur de "l'Adieu aux Armes", on va siroter un gin Tonic au Stork Club de NY avec Oona et le futur auteur de "De Sang Froid ". Bref, "on y est".
- 3/ Le style : C'est bien sûr LE point fort de Beigbeider en général mais qui, ici, rend la lecture de ce roman réaliste, complètement " irrésistible". "OONA et SALINGER", dont le thème pourrait être qualifié de simple "fait divers" par certains est en fait captivant, drôle et émouvant à la fois, parfois tragique. Les trouvailles de certaines métaphores y sont pour quelque chose mais pas seulement. Ainsi, les quelques pages consacrées aux faits d'armes du sergent Salinger dans la "meat factory" de la forêt de HURTGEN glacent le sang . De même, les scènes décrites à OMAHA BEACH, qui auraient pu figurer dans le film de Spielberg dédié au soldat RYAN.

Points faibles

- 1/ Toute médaille a son revers. Si le recto de celle-ci est brillant, flamboyant même, le verso lui, bigarré de traits et d'images de mauvais goût, en est la caricature ; l'excès est dans tout. A force de mettre ses propres mots dans la bouche délicate de la frêle Oona ou de projeter ses fantasmes dans la posture de Chaplin, l'auteur frise parfois le grossier ou le grotesque, comme on voudra. La preuve en est avec ses métaphores douteuses comme: "Je suis ton Hitler, tu es ma France " qu'écrivit Salinger à Oona ; ou encore, à propos de Capote, que Salinger n'aimait pas, certes, et qui est comparé par l'auteur à "un porcelet plein de charme pour un amateur de charcuterie".
- 2/ La fin, qui n'en est pas une, puisque cette autofiction se termine par le mariage de Frédéric Beigbeider avec une "gamine"!!! Pas sûr que l'auteur soit libéré de ses fantasmes et de son obsession à l'égard des jeunes filles. Pathologie addictive ou coquetterie politico-mondaine? En tout cas, à la dernière page, on comprend que Beigbeider a écrit OONA pour LARA, sa nouvelle épouse ; on leur souhaite beaucoup d'enfants...

En deux mots...

Le livre qui peut vous faire aimer Beigbeider. Une suggestion : faites le vous prêter par un ami. Mais attention, vous pouvez devenir addict...

Recommandation

Bon 

Informations

"Oona et Salinger" de Frédéric Beigbeider. Roman, Grasset.

[Suivre @culturetops](#)

[POUR DECOUVRIR CULTURE-TOPS, CLIQUEZ ICI : des dizaines et des dizaines de critiques sur chaque secteur de l'actualité culturelle](#)